Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 63 (1975)

Heft: 4

Artikel: Nouvelles de Suisse allemande et ailleurs

Autor: Louise, Irène

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-274115

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

, HLD 14,112



ETRANGER

Journées internationales de la femme - Paris

Dans le cadre de l'Année internationale de la femme, le gouvernement français a pris l'initiative d'organiser des journées de rencontre à Paris les ler, 2 et 3 mars derniers.

Le ministre de la Condition féminine, Mme Françoise Giroud, a mis sur pied cette conférence en s'inspirant recommandations de l'ONU qui s des recommandations de l'ONU qui a décrété 1975 l'Année internationale de la femme. Les nombreuses réunions auxquelles nous avons participé avaient pour but de provoquer des échanges d'expériences de femmes qui, dans l'ensemble, ont déjà surmonté leurs difficultés dans le domaine politique.

Nous avons ainsi entendu les récits de différents ministres des pays euro-péens et africains (il y en a actuelle-ment 35); avec beaucoup d'humour elles nous ont retracé les étapes souvent comiques qui ont précédé leur promotion. Il n'y avait bien entendu pas de Suissesses parmi elles, car avoir une femme au gouvernement consti-tuerait une prouesse que nous ne som-mes pas près d'accomplir.

Les autres participantes, au nombre de 2000 environ, représentaient les délégations de mouvements féminises et de femmes qui occupent des postes responsables dans les domaines sociaux, économiques, politiques et culturels.

Toutes les femmes réunies à Paris avaient un dénominateur commun : une conscience aiguë de l'évolution féminine.

Elles ont d'abord réfléchi à leur cas puis regardant autour d'elles, elles ont vu d'autres femmes avec des problè-mes similaires qui se répercuteront en fin de compte sur la société toute

Ainsi que l'a fortement souligné le Président de la République, il faut re-monter au début de l'ère industrielle pour comprendre la situation actuelle. Avec d'autres catégories sociales les femmes et les enfants se sont trouvés repoussés au bas de l'échelle. Les homes ont vu leur situation et leurs conmes ont vu leur situation et leurs con-ditions de vie s'améliorer tandis que les femmes, éternelles sacrifiées, n'ar-rivaient pas à faire entendre leur voix. C'est chose faite maintenant : le problème féminin a été abordé pratiquement dans les pays industrialisés et les nombreuses déléguées africaines espèrent suivre un jour le même

Nous nous sommes donc trouvées quelques déléguées de la Suisse : Mmes L. Girardin et G. Girard-Mon-tet invitées en qualité de parlemen-taires, Mme J. Hersch et deux autres à titre personnel à titre personnel.

Dès l'abord nous avons été séduites par la qualité de l'accueil réservé aux par la qualité de l'accueil réservé aux étrangères. Une ambiance chaleureuse permit de multiplier les contacts et nous fûmes prises dans un tourbillon d'échange d'idées. Selon nos préérences nous avons pu intervenir dans les groupes de discussion très animées qui traitaient des points les plus chauds et cherchaient à formuler des recompatitions de portiés générales pour mandations de portée générale pou-vant convenir à l'ensemble des pays

Tandis que les quatre premières commissions traitant de l'habitat, du

travail, de la santé et de la formation travail, de la sante et de la formation metataient sur pied des textes convenant à l'ensemble des participantes, il ne fut pas possible d'arriver à un accord à la commission juridique et politique. Les femmes ont certes grand besoin de progresser dans ce domaine mais en dénit d'un débat animé et besoin de progresser dais et confiame anais, en dépit d'un débat animé et souvent confus, il fut impossible d'arriver à un accord. La disparité des systèmes juridiques en présence ne permet pas encore de franchir cette étape.

Le congrès de Berne avait déjà constitué pour nous une prise de cons-cience de ce qui reste encore à faire dans notre pays. Le congrès de Paris a enregistré certains succès et nous encourage à poursuivre, car la promo-tion de quelques fempes n'est pastion de quelques femmes n'est pas la promotion de LA femme. Mais ces congrès et tous ceux qui vont suivre congrès et tous ceux qui vont suivre n'auront pes atteint leur but si nous nous en tenons à de simples résolu-tions. Il convient d'intensifier, dans chaque pays concerné, la réalisation pratique de ces objectifs car les droits fondamentaux sont les mêmes pour tous, hommes et femmes. Les uns et les autres se réclament des mêmes principes d'égalité inscrits dans les constitutions respectives.

Ces journées internationales de Paris pourraient fort bien constituer une nouvelle étape : faire passer dans les simples faits de la vie quotidienne un souffle plus équitable et réaliser finalement un meilleur équilibre de l'hu-manité toute entière.

Jeannine de Boccard.

LE PETIT CRÈVE - CŒUR

heureuses de vous présenter une artiste complète : Mme Raymonde Gampert, peintre, poète, tisserand, et surtout metteur en scène du théâtre qu'elle a créé dans sa maison. Mme Gampert nous raconte la naissance du Petit-Crève-Cœur »:

« Ayant toujours vu ma mère peindre et broder des tapisseries pour les églises, tout naturellement, dès mon enfance, je me mis à faire des natures mortes, des compositions. Puis, par la suite, quand j'eus des enfants, je fis aussi des tapisseries; ce travail de longue haleine me permettait de m'occuper d'eux, de leurs états d'âme, davantage que la peinture où il faut avoir l'esprit totalement libre pour être à même de créer.

» J'en avais du plaisir bien sûr mais tout de même il me managait quelque chose... quelque chose de plus vivant : le contact avec les autres, et aussi un contact plus direct avec mes enfants. Comme j'écrivais parfois de petits poèmes, il arriva un jour où l'on me demanda un poème sur « Jeanne d'Arc », qui devait être mis en musique par Bernard Reichel et mimé par Florence Séchehaye. Et c'est ce contact et ce travail si intime entre une danseuse, une récitante et un musicien, toute cette recherche de mise en place que nous réalisions ensemble qui, par la suite, me fit comprendre que c'était par le théâtre que je pourrai le mieux réaliser tout ce que je ressens au fond de moi-même.

» C'est donc à la suite de cette aventure que j'ai créé le « Petit-Crève-Cœur». Il se trouve dans un ancien pressoir de notre vieille maison, aménagé à cet effet. Depuis seize ans, j'ai fait nombre de mises en scêne avec des comédiens, la plupart amateurs, mais pleins d'enthousiasme et de talent

» Ce qui est merveilleux, c'est que chaque pièce devient un problème psychologique qui crée entre les acteurs et moi-même un contact artistique. Dans chaque acte, je retrouve mon goût pour la peinture et son aspect décoratif. Quant à mon côté maternel, il peut pleinement s'exprimer puisque tous ces problèmes, je les approfondis avec mes fils qui deviennent acteurs. Et il y a ce contact si riche avec le public qui, par sa présence et ses réactions, nous indique si notre travail a été assez pensé en profondeur pour qu'avec nous, il se sente engagé dans la pièce.

En un mot, ce qui m'enchante dans ce travail de théâtre, c'est qu'il fait vibrer nos cordes les plus sensibles et les plus profondes.

Paradoxes au pays de Mme Gandhi

L'Inde est dirigée par une femme (on dit volontiers qu'Indira Gandhi est ton air voloniters qu'ntara qu'ntara canant est la femme la plus puissante du monde). Et pourtant, l'Inde est un pays où les femmes sont maintenues dans une si-tuation inférieure inacceptable. Ce n'est pas affaire de droit — la femme indienne jouit, constitutionnellement, des mêmes prérogatives que l'homme mais de coutume. Une coutume fonmais de coutume. Une coutume fondée sur la pensée traditionnelle, l'analphabétisme et la réalité économique.

Près de la moitié des femmes indiennes ne mangent qu'après que leurs maris, fils et frères aient achevé leur repas. 18,7 % seulement des femmes (contre 39,5 % des hommes) savent lire et écrire. Il y a aujourd'hui bien moins

Rendons à César...

de femmes au Parlement indien qu'il n'y en avait il y a cinquante ans. Ces données se trouvent dans un rapport (qui n'est pas encore publié) du Co-mité de l'Inde sur le statut des fem-

Indira Gandhi elle-même l'a dit en

Indira Gandhi elle-même l'a dit en janvier: « Malheureusement, un grand nombre de femmes n'ont pas encore conscience de leurs droits constitution-nels, ni des responsabilités que leur confèrent la liberté et la démocratie. » La situation sociale inférieure de la femme (« Une fille, écrit un journaliste, c'est une charge. Sa famille doit la nourrir, la vêtir et la doter. Mais un garçon, cela signifie la sécurité dans la vieillesse») a des conséquences dé-

mographiques. L'Inde est un pays où il n'y a que 930 femmes pour 1000 hommes et la mortalité infantile est de 148 ‰ chez les filles contre 132 ‰ chez les garçons.

Mme Promilla Kalhan, journaliste et féministe, résume fort bien la situation: « Dans ce pays, une femme est soit la mère de quelqu'un, soit la femme de quelqu'un, soit la fille de quelqu'un. Elle n'est pas un individu. »

A côté de cela, la législation sur l'avortement place l'Inde à l'avant-garde dans ce domaine. En effet, de puis avril 1972, avec sa loi sur l'interruption de grossesse, l'Inde est l'un des vingt-six pays du monde qui autorisent l'interruption de grossesse. Le cinquième des 30 à 35 millions d'avortement des 30 à 45 millions d'avortements. ients du monde est effectué en

L'étude des statistiques dans ce do-maine prouve que la loi sur l'inter-ruption de grossesse, qui n'est pas dans l'esprit du législateur, une me-sure de planning familial, ne mani-feste nullement une émancipation sexuelle de la femme. Le pourcentage des femmes non mariées qui deman-des d'ac faire autres en Inde varie des jemmes non mariess qui deman-dent à se faire avorter en Inde varie de 5% à un maximum de 13%. On est loin des 50% de certains pays occi-dentaux. Sans doute n'est-ce qu'un cri-tère relatif. Et sans doute le problème clé est-il celui de l'éducation en géné-ral avant celui de l'éducation sexuelle.

(D'après « Jeune Afrique ».)

NOUVELLES DE SUISSE ALLEMANDE ET D'AILLEURS

Lors des votations des 1er et 2 mars les Zurichois ont accepté par 153 366 voix contre 67 141 la prise en charge par le canton des écoles de filles municipales de Zurich et de Winterthur. Ainsi, dès l'année scolaire 1976-77, toutes les écoles publiques zurichoises seront mixtes.

Suite à une initiative populaire, le canton d'Argovie a reconnu le prin-cipe de la taxation fiscale séparée de l'épouse professionnellement indépen-dante de son conjoint. Il s'agit maintenant d'examiner la réalisation pra-tique de ce projet.

Une journée de la Femme aura lieu à Bâle le 16 avril prochain, dans le cadre de la Foire suisse d'Echantillons

L'Association suisse du service com-plémentaire féminin a pris position, suite au rapport du Département mi-litaire fédéral, contre la création d'un service civil pour les objecteurs de conscience. Elle estime que celui qui psychiquement ne peut pas faire face à ses obligations militaires doit en être dispensé et déclaré « psychiquement inapte ». La création d'un service ci-vil, préconisée par les experts du DMF, nécessiterait à son avis la mise en place d'une organisation disproporen place d'une organisation dispropor tionnée tionnée au très petit nombre de « vrais objecteurs ».

Le Conseil d'Etat de Bâle campagne Le Conseil d'Etat de Baie campagne vient d'élire la doctoresse Liselotte Witschi, née en 1921, nouveau médea cin cantonal. C'est la première fois que ce poste échoit à une femme en Suisse.

L'Association féminine zurichoise en faveur des restaurants sans alcool « Zürcher Frauenverein für alkohol-freie Wirtschaften » a fêté dernièrement son 80e anniversaire. Fondé par 15 dames de la bourgeoisie, son but était la création de restaurants où l'on puisse manger sainement à un prix modique et sans avoir l'obligation de consommer de l'alcool, ce qui n'était apparemment pas possible à l'époque. En l'espace d'un an, ces énergiques dames ouvrirent cinq établissements ; aujourd'hul l'association s'occupe de neuf restaurants et de dix-sept canti-nes et buiffets soplaires était la création de restaurants où l'on nes et buffets scolaires.

Les citoyens de la commune de Trimmis près de Coire ont décidé, par 46 voix contre 39, d'accorder le droit de vote communal aux femmes. Petit à petit, les derniers bastions antifé-ministes cèdent...

L'artiste bernoise Sasha Morgenthaler, connue surtout pour ses merveil-leuses poupées, est décédée au mois de février à l'âge de 82 ans. Après avoir suivi l'école des Beaux-Arts à Genève, elle avait été l'élève de Cuno Geneve, elle avait ete l'eleve de Cuno Amiet puis de Paul Klee. Elle consa-cra la plus grande partie de sa vie à la création de jouets artistiques et ses poupées sont célèbres dans le monde entier. Elle illustra également quel-ques livres et créa des costumes et des mannequins, notamment pour le musée national suisse. musée national suisse.

Les championnes de tennis mon-dial menacent de boycotter les pro-chains tournois de Wimbledon, La Women's Tennis Association estime en effet que les prix en espèce alloués effet que les prix en espece alloues aux dames devraient étre réajustés à ceux de leurs collègues masculins. En 1975, le vainqueur du simple-messieurs recevra 10 000 livres (env. 60 000 francs suisses), alors que la femme qui gagnera le simple-dames n'aura que 7 000 divres ! La WTA accepterait une receve attains prograes la des missons de la companya de la company augmentation progressive des prix jusqu'en 1978, mais les organisateurs de Wimbledon ne semblent même pas disposés à discuter du problème...

POSTE **IMPORTANT** ATTRIBUÉ À UNE FEMME L'ONU

Profitant de la Journée internationale de la femme - vendredi 7 mars - le Conseil du personnel de l'Office européen des Nations Unies, à Genève, a rompu avec la tradition en élisant pour la première fois une femme à la tête du comité du personnel, Mme Maria Schwab.

C'est un poste très important d'autant plus que, ces derniers temps, avec le climat d'inflation et de faiblesse du dollar qui a durement touché les fonctionnaires internationaux et surtout les retraités, le travail ne manque pas au Conseil du personnel.